

## Aegeriidae nouvelles ou peu connues d'Asie antérieure.

Par F. Le Cerf, Paris.

(Planche V et 6 figures dans le texte).

### Ueber neue oder wenig bekannte Aegeriiden aus Vorderasien.

(Mit 1 Tafel und 6 Textfiguren).

(Suite—Fortsetzung.)

L'attribution de cette forme nouvelle à *ichneumoniformis* est des plus incertaine et toute provisoire, mais dans le groupe — fort difficile — des espèces apparentées à celle-ci je n'en vois aucune dont on puisse rapprocher, avec moins d'incertitude, l'exemplaire de M. L. Schwingenschuss. La mutation en jaune de la couleur rouge étant une des plus fréquentes il n'est pas impossible qu'il s'agisse réellement d'une forme d'*ichneumoniformis*, cependant l'inégalité des bordures jaunes des tergites abdominaux de même que la coloration jaune citron du bord dorsal, de l'espace terminal et du point externe du trait discocellulaire des ailes antérieures suggèrent une parenté possible avec *parthica* Led., assez différente, d'ailleurs, par d'autres caractères. On peut aussi tenir comme possible, sinon probable, qu'il s'agit d'une espèce complètement distincte ce dont on ne peut s'assurer par le seul mâle, un peu défectueux, que j'ai en mains.

*Dipsosphacia Schwingenschussi* Le Cf., Pl. V, fig. 4, 5, 17.

En outre du ♂ Holotype et de la ♀ Allotype, que je saisis l'opportunité de faire représenter ici, on trouvera sur la Pl. V, la figure de l'unique mâle que m'a communiqué M. W. Brandt et que j'avais déjà signalé, en bas de page, dans ma description originale. Il est notablement plus grand que les ♂ Holo- et Paratype: 19,5 mm au lieu de 15—16 mm. Son parfait état de conservation permet de constater que ce sexe présente une mince ligne longitudinale jaune sur le mésothorax et que les ptérygodes sont largement bordées de jaune sur toute la longueur du bord interne, caractères que le frottement a fait disparaître chez les Types. En outre, il est, comme la ♀, saupoudré de jaune sur le corps et l'aire vitrée ultracellulaire des ailes antérieures est fortement réduite et presque obturée par des écailles jaunes.

Sa localité: Keredj, 1.100—1.500 m, est bien moins élevée que celles des individus capturés par M. Schwingenschuss, la ♀ venant de Pelur, à 2.000 m et les ♂ de Tarsee, à 2.900 m.

En outre des espèces ci-dessus, les lots de MM. L. Schwingenschuss et W. Brandt contenaient encore: *Microsphacia tineiformis* Esp. en exemplaires tout à fait typiques et qui paraît atteindre, en Perse septentrionale, la limite orientale de son

habitat; *Chamaesphexia triannuliformis* Frr. et *Paranthrene tabaniformis* Rott. Le seul individu de cette espèce est une femelle (Pl. V, fig. 16) dont la côte des ailes antérieures est saupoudrée de roussâtre, le vertex mêlé de jaune et qui porte en outre quelques écailles jaunes, éparses, au bord postérieur des 3e et 5e tergites. C'est un début de transition vers *rhingiaeformis* Hbn.

### *Aegeria pimplaeformis* Obthr. nec B.

Jusqu'à une date récente c'était une des *Aegeriidae* les moins connues de la faune paléarctique. Découverte, en une seule femelle, par Th. Deyrolle en 1869, à Thartoum, à l'Ouest de Kars elle fut d'abord communiquée à Ch. Oberthür, qui ne la décrit pas mais en donna une bonne figure coloriée dans la „Revue et Magasin de Zoologie, 1872, p. 486, pl. 21, fig. 3. La publication de cette figure, suffisante pour identifier l'espèce, a fait d'Oberthür l'auteur de *pimplaeformis*, mais c'est à Boisduval qu'on en doit la première description, deux ans plus tard (Spec. Génér., Hétéroc., I, p. 388, 1874). Cette description, assez médiocre, a sans doute abusé Staudinger qui ne reconnut pas, en *pimplaeformis*, une *Aegeriidae* dont il avait reçu une femelle de la région d'Akbès, qu'il crut nouvelle et décrit sous le nom de *maculiferum* (Iris, VIII, p. 290, 1896).

Le mâle restait inconnu, aussi bien que les premiers états, et l'espèce n'avait jamais été retrouvée lorsqu'en 1934 M. Pfeiffer, de Munich, chassant en Bithynie découvrit en Juin, près de Boli, dans trois vieux peupliers<sup>1)</sup> des chrysalides qui, à l'éclosion, donnèrent les deux sexes de *pimplaeformis*. M. Zukowsky reçut en communication, de M. Daniel, 4 de ces individus (2 ♂, 2 ♀) et fit paraître en 1935 (Intern. Entom. Zeit., 29. Jahrg. Nr. 4, p. 39) une note intitulée „Neue palaearktische *Aegeriidae*“, Beschreibung des bisher unbekanntes Männchens von *Aegeria pimplaeformis* B. = (*maculiferum* Stgr.) dans laquelle on trouve sur ce sexe, jusqu'alors ignoré, les détails suivants: taille plus petite, membrane des ailes teintée de jaunâtre, antennes jaune ocre, plus longuement dentées que chez *Ae. melanocephala* Dalm., thorax ressemblant beaucoup à celui de cette espèce, dernier segment abdominal aminci, étroit, rayé de jaune et de noir. M. Zukowsky ajoute, vraisemblablement d'après une communication de M. Pfeiffer, que les galeries des chenilles se trouvent presque exclusivement dans les parties épaisses de l'écorce, jusqu'au liber, qu'elles sont irrégulières et que les trous de sortie se rencontrent aussi bien dans les rejets des racines que dans les troncs jusqu'à 2 mètres de haut. Enfin la chrysalide serait libre dans la galerie, comme chez *Ae. melanocephala* et non enfermée dans un cocon comme chez *Ae. apiformis*.

<sup>1)</sup> L'espèce botanique n'est pas indiquée.

En 1936, je reçus de M. E. P. Wiltshire la dépouille vide, mais intacte, d'une chrysalide femelle d'*Aegeriidae* et la partie antérieure d'une autre, toutes deux trouvées „sortant, vers 2 mètres de haut, de l'écorce des troncs de *Populus euphraticus* aux environs de Bagdad (Irak)“. Au mois d'Avril de cette année (1937) M. Wiltshire capturait autour des mêmes arbres six adultes (1 ♂, 5 ♀) dont il voulut bien m'adresser un couple que j'identifiai aussitôt à *pimplaeformis*. Ces matériaux m'ont permis de faire un certain nombre d'observations qui compléteront l'histoire de cette espèce sur quelques points particuliers.

**Chrysalide.** Elle est analogue, dans sa forme et sa structure, à celles d'*Ae. apiformis* Cl. et *Sph. bembeciformis* Haw. auxquelles je l'ai comparée, mais ses téguments, plus foncés, indiquent une chitination plus forte, en relation sans doute avec le fait qu'elle n'est pas renfermée dans un cocon. Dans le détail on note les différences suivantes:

La pièce céphalique couvrant le front et le vertex est moins haute en avant que chez *bembeciformis* et un peu plus que chez *apiformis*; sa région frontale, moins élargie que chez *apiformis* et un peu plus que chez *bembeciformis*, est en demi ovale presque régulier et les bourrelets latéraux saillants qui la délimitent sont épais, un peu anguleux extérieurement, plus réguliers que chez *apiformis* mais moins que chez *bembeciformis* et plus rugueux; l'aire frontale proprement dite qu'ils enferment est rayée transversalement de stries parallèles, interrompues seulement au milieu où court une bande médiane lisse, en triangle étroit; la partie couvrant le vertex a la forme hexagonale habituelle, elle est presque aussi large que longue et ses angles postérieurs ne sont pas excavés avant le sommet, caractères qui la distinguent à première vue des deux espèces citées, ses bords latéraux sont peu épaissis en bourrelets mais sa saillie médiane est aussi forte que chez *apiformis* et, vue de profil, forme une courbe régulière qui dépasse nettement la base des antennes tandis que son élargissement antérieur, coupé droit, borde une dépression plus accentuée que chez *apiformis* (absente chez *bembeciformis*) précédant la partie supérieure déprimée du processus frontal; chacune des aires isolées par la saillie médiane est rugueuse, un peu bosselée et porte, vers le milieu de sa longueur, une soie recourbée et, au même niveau mais près du bourrelet externe, une deuxième soie droite, petite; vu de dessus le processus frontal est presque régulièrement hémicirculaire, moins large que chez *bembeciformis* et non subcordiforme comme chez *apiformis*. Le clypeus est bombé, fortement ridé transversalement, avec une saillie médiane à sa partie supérieure, caractères qui font défaut chez *bembeciformis* et ne sont qu'à peine indiqués chez *apiformis*; il porte deux soies dressées de chaque côté; le labre est petit, ridé, presque hémicirculaire, divisé par une dépression médiane; les pièces para-

clypeales sont irrégulièrement arrondies, bosselées et ridées, avec l'angle antérieur relevé en bourrelet contre le clypeus; palpes maxillaires un peu moins longs que chez *bembeciformis* et un peu moins larges que chez *apiformis*; l'œil et la pièce postgénéale presque semblables à celles de cette espèce, mais un peu plus bosselés et à rugosités plus marquées; palpes labiaux dépassant un peu en longueur les  $\frac{2}{5}$ e des maxilles et présentant, au niveau de la séparation des articles visibles, un pli fortement saillant qui manque complètement chez *bembeciformis* et n'est qu'indiqué chez *apiformis*; comme chez cette espèce les pattes médianes atteignent presque le sommet des ailes que dépassent les trois derniers articles des pattes postérieures; les ptérothèques ne diffèrent de celles d'*apiformis* et de *bembeciformis* que par l'apex un peu moins arrondi, les stries et granulations un peu plus accentuées. Sur la face dorsale les pièces occipitales et thoraciques ont à peu près la même forme que chez *apiformis*, mais elles sont un peu plus rugueuses et la carène médiane est plus forte. Sur l'abdomen, la face dorsale porte les mêmes rangées d'épines, placées aux mêmes endroits que chez les deux espèces comparées, ces épines sont plus fortes, moins obliques, surtout sur les derniers segments, et aussi sensiblement moins nombreuses comme on peut le voir par le tableau comparatif ci-joint.

Tableau des épines des segments abdominaux  
 (*chrysalides* ♀).

Segments	<i>apiformis</i>	<i>bembeciformis</i>	<i>pimplaeformis</i>
1	0	0	0
2	a. <sup>1)</sup> 26 p. 28	29 44	} Simples crêtes dentelées
3	a. 39 p. 48	38 52	
4	a. 53 p. 46	54 57	49 56
5	a. 58 p. 50	51 50	44 46
6	a. 64 p. 37	58 48	46 40
7	47	51	42
8	32	31	25
9	25	23	8

<sup>1)</sup> a = rangée antérieure; p = rangée postérieure. Chiffres moyens pour *apiformis* et *bembeciformis*.  
 (A finir—Schluß folgt.)

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zeitschrift des Österreichischen Entomologischen Vereins](#)

Jahr/Year: 1937

Band/Volume: [22](#)

Autor(en)/Author(s): Cerf Le F.

Artikel/Article: [Aegeriidae nouvelles ou peu connues d'Asie antérieure.  
Fortsetzung. 96-99](#)